

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
SESSION 2018

FRANÇAIS

Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation

Série professionnelle

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de la page 1/4 à la page 4/4

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite

Le narrateur évoque sa première rencontre avec le berger Elzéard Bouffier qui fait revivre sa région menacée de désertification en plantant des arbres.

C'était, au moment où j'entrepris ma longue promenade dans ces déserts, des landes¹ nues et monotones, vers 1200 à 1300 mètres d'altitude. Il n'y poussait que des lavandes sauvages.

Je traversais ce pays dans sa plus grande largeur et, après trois jours de marche, je me trouvais dans une désolation sans exemple.

5 Je campais à côté d'un squelette de village abandonné. Je n'avais plus d'eau depuis la veille et il me fallait en trouver. Ces maisons agglomérées, quoique en ruine, comme un vieux nid de guêpes, me firent penser qu'il avait dû y avoir là, dans le temps, une fontaine ou un puits. Il y avait bien une fontaine, mais sèche. Les cinq à six maisons, sans toiture, rongées de vent et de pluie, la petite chapelle au clocher écroulé, étaient rangées comme le sont les maisons et les
10 chapelles dans les villages vivants, mais toute vie avait disparu. C'était un beau jour de juin avec grand soleil, mais sur ces terres sans abri et hautes dans le ciel, le vent soufflait avec une brutalité insupportable. Ses grondements dans les carcasses des maisons étaient ceux d'un fauve dérangé dans son repas.

Il me fallut lever le camp. A cinq heures de marche de là, je n'avais toujours pas trouvé d'eau
15 et rien ne pouvait me donner l'espoir d'en trouver. C'était partout la même sécheresse, les mêmes herbes ligneuses².

Il me sembla apercevoir dans le lointain une petite silhouette noire, debout. Je la pris pour le tronc d'un arbre solitaire. A tout hasard, je me dirigeai vers elle. C'était un berger. Une trentaine de moutons couchés sur la terre brûlante se reposaient près de lui. Il me fit boire à sa gourde
20 et, un peu plus tard, il me conduisit à sa bergerie, dans une ondulation³ du plateau. Il tirait son eau - excellente - d'un trou naturel, très profond, au-dessus duquel il avait installé un treuil rudimentaire.

Cet homme parlait peu. C'est le fait des solitaires, mais on le sentait sûr de lui et confiant dans cette assurance. C'était insolite⁴ dans ce pays dépouillé de tout. Il n'habitait pas une
25 cabane mais une vraie maison en pierre où l'on voyait très bien comment son travail personnel avait rapiécé⁵ la ruine qu'il avait trouvée là à son arrivée. Son toit était solide et étanche. Le vent qui le frappait faisait sur les tuiles le bruit de la mer sur les plages.

Son ménage était en ordre, sa vaisselle lavée, son parquet balayé, son fusil graissé; sa soupe bouillait sur le feu. Je remarquai alors qu'il était aussi rasé de frais, que tous ses boutons
30 étaient solidement cousus, que ses vêtements étaient reprisés avec le soin minutieux qui rend les reprises invisibles. Il me fit partager sa soupe et, comme après je lui offrais ma blague⁶ à tabac, il me dit qu'il ne fumait pas. Son chien, silencieux comme lui, était bienveillant sans bassesse.

Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*, 1953.

1 lande : paysage végétal sans arbres.

2 herbe ligneuse : herbe qui ressemble à du bois.

3 ondulation : un creux, comme celui d'une vague.

4 insolite : qui est différent de l'habitude et qui surprend.

5 rapiécer : réparer avec des morceaux.

6 blague : objet en cuir qui contient du tabac.

Document iconographique



Nicolas Poussin, *Paysage par temps calme*, 1651, peinture à l'huile, musée Getty Los Angeles.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1 h 10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

Grammaire et compétences linguistiques

1. « Cet homme parlait peu. C'est le fait des solitaires (...). » (ligne 23)
 - a) Quel est le sens du mot « solitaire » ? (1 point)
 - b) Donnez un mot de la même famille. (1 point)
2. « Je n'avais plus d'eau depuis la veille et il me fallait **en** trouver. » (lignes 5-6)
 - a) Indiquez ce que remplace « **en** » dans cette phrase ? (2 points)
 - b) Quelle est la classe grammaticale de « en » dans cette phrase ? (2 points)
3. a) « Il me sembla apercevoir dans le lointain une petite silhouette noire, debout. Je la pris pour le tronc d'un arbre solitaire. » (lignes 17-18)
Réécrivez ce passage en remplaçant « silhouette » par « bonhomme ». Effectuez tous les changements nécessaires. (5 points)
 - b) « A tout hasard, je me dirigeai vers elle. C'était un berger. Une trentaine de moutons couchés sur la terre brûlante se reposaient près de lui. » (lignes 18-19)
Réécrivez ce passage en remplaçant « je » par « nous » et mettez tous les verbes au présent de l'indicatif. (5 points)
4. a) Quels sont les deux temps verbaux les plus utilisés dans le texte ? (2 points)
 - b) Précisez la valeur de chacun de ces deux temps. (2 points)

Compréhension et compétences d'interprétation

1. Donnez un titre à chacune des deux parties suivantes du texte : de la ligne 1 à la ligne 16 (jusqu'à « ligneuses ») et de la ligne 17 à la fin du texte. Expliquez vos choix. (4 points)
2. Quel effet le paysage décrit par le narrateur dans la première partie produit-il sur vous ? Expliquez. (4 points)
3. D'après vous, que peut ressentir le narrateur en découvrant le berger et son habitation dans la seconde partie ? Pour quelles raisons ? (4 points)
4. Qu'est-ce qui oppose les lieux décrits dans la première et la deuxième partie du texte ? (4 points)
5. « Ses grondements dans les carcasses des maisons étaient ceux d'un fauve dérangé dans son repas. » (lignes 12-13)
 - a) Comment « la brutalité insupportable » du vent est-elle traduite dans cette phrase ? (4 points)
 - b) Dites pourquoi le vent apparaît de manière différente dans cet autre passage : « Son toit était solide et étanche. Le vent qui le frappait faisait sur les tuiles le bruit de la mer sur les plages. » (lignes 26-27) (4 points)
6. a) Décrivez le tableau de Nicolas Poussin (document iconographique). (3 points)
 - b) Quelles différences et quelles ressemblances y a-t-il entre le paysage représenté dans le tableau et celui qui est décrit dans le texte ? (3 points)